

Richard Wittorski, Olivier Maulini  
& Maryvonne Sorel (éds)

# Les professionnels et leurs formations

Entre développement des sujets et  
projets des institutions

Richard Wittorski, Olivier Maulini  
& Maryvonne Sorel (éds)

# Les professionnels et leurs formations

Entre développement des sujets et  
projets des institutions

## INTRODUCTION

### LA PROFESSIONNALISATION, ENTRE PRESCRIPTIONS ET RÉALITÉS

*Thierry Ardouin, Martine Janner, Olivier Maulini,  
Maryvonne Sorel et Richard Wittorski*

Le titre de ce livre – *les professionnels et leurs formations* – indique l'intention des auteurs d'étudier le processus de professionnalisation du point de vue du développement professionnel des personnes et de la professionnalisation de certaines de leurs activités. Il s'agit (et il convient de le préciser tant la thématique de la professionnalisation est aujourd'hui investie d'enjeux et d'intentions variés) de s'intéresser à la fois à la manière dont un sujet singulier devient professionnel et à la manière dont l'activité générique se professionnalise. La question est donc moins celle des professions que celles des dynamiques sociales associées à ces intentions, intentions qui diffèrent sensiblement selon qu'elles sont portées par les organisations à l'adresse des individus (les compétences prescrites par exemple) ou qu'elles sont portées par les individus eux-mêmes. Notre hypothèse: il existe une tension entre l'offre ou l'exigence de professionnalisation dans et par les dispositifs proposés d'une part, les individus dans leur logique ou leur projet de développement professionnel d'autre part.

La proposition théorique dans laquelle s'inscrit cet ouvrage consiste à dire que la professionnalisation et le développement professionnel sont d'abord des objets sociaux, dont il convient de comprendre les conditions d'apparition et les manifestations sociales, mais aussi les traditions de recherche qui se sont déployées à leur sujet au point de les transformer graduellement en concepts scientifiques... Nous allons défendre ce point de vue dans les pages qui suivent, et en procédant en quatre temps:

- Nous poserons d’abord que la professionnalisation est une idée et un projet social, et qu’elle est donc dotée d’une intention.
- Nous verrons comment cette idée et ce projet sont devenus un objet de recherche.
- Nous décrirons l’itinéraire théorique et empirique qui a conduit à cet ouvrage.
- Nous terminerons en présentant l’économie générale du livre.

## LA PROFESSIONNALISATION: UN OBJET SOCIAL DOTÉ D’UNE INTENTION

La question de la professionnalisation et du développement professionnel a pour particularité d’être portée socialement en même temps qu’elle fait l’objet d’une polysémie aiguë. De fait, avant d’être un objet scientifique, elle est d’abord un objet social doté d’une intention qui peine à s’accommoder d’une conceptualisation claire.

La professionnalisation est une intention étroitement liée à des évolutions économiques et sociales importantes. On ne peut penser son évolution qu’en la référant à des mutations plus générales, observables à l’échelle planétaire, transformant les métiers, les formations, les manières d’apprendre et de valider les apprentissages dans un espace mondialisé.

## DES MUTATIONS À L’ÉCHELLE PLANÉTAIRE

De nombreux travaux de recherche, venant pour la plupart, de l’économie et de la sociologie, insistent d’abord sur l’idée que l’intention de professionnalisation intervient en réponse à d’importantes mutations socio-économiques qui ne sont pas propres à un pays en particulier. Il existe plusieurs façons d’analyser ce paysage, et les enjeux que révélerait cette «nouvelle donne» socio-économique apparaissent multiples.

Les évolutions culturelles et techniques transforment le travail, parfois même de façon radicale. En même temps que la tendance forte à la réduction des situations de monopole conduit à modifier le rapport à la production des biens et des services. La prise en compte du contexte global de mondialisation des marchés conduit des auteurs comme Conjard et Devin (2007) à repérer, à travers la préoccupation grandissante de la flexibilité, des évolutions du rapport au travail qui ne sont pas sans développer un sentiment d’insécurité chez les salariés. Ainsi,